

ALFRED REBOUX  
Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Roubaix-Tourcoing: Trois mois. . . 13.50  
Six mois. . . 26.50  
Un an. . . 50.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. . . 19 fr.  
En France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

# JOURNAL DE ROUBAIX

## MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX  
Propriétaire-Gérant

INSERTIONS:

annonces: la ligne. . . 20 c.  
Réclames: . . . 30 c.  
Faits divers: . . . 50 c.  
On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et C<sup>ie</sup>, 34, rue Notre-Dame des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

### COURSE DE PARIS

(Service gouvernemental)

25 MAI	
3 0/0	69 05
4 1/2	98 11
Emprunts (5 0/0)	103 90

28 MAI	
3 0/0	69 30
4 1/2	97 50
Emprunts (5 0/0)	104 25

28 MAI

Service particulier du Journal de Roubaix.

Actions	Banque de France	3185 00
	Société. gén. détache	470 00
	Crédit Foncier de France	580 00
	Chemins autrichiens	436 00
	Lyon	995 00
	Est	650 00
	Ouest	657 00
	Nord	1262 00
	Midi	770 00
	Suez	643 00
6 0/0	Péruvien	00 00
Actions	Banque ottomane (ancienne)	03 0/0
	Banque ottomane (nouvelle)	322 00
Londres cour		25 16 0/0
Crédit Mobilier		130 00
Turc		8 05

### DEPECHE COMMERCIALES

New-York, 28 mai.

Change sur Londres 4.88 0/0; change sur Paris, 5.13 3/4.

Valeur de l'or, 106 7/8.

Café good fair, (la livre) 19 0/0.

Café good Cargoes, (la livre) 19 1/2

Marché calme.

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et C<sup>ie</sup>, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Gry-monprez:

Havre, 28 mai.

Ventes 1,000 balles, bonne demande, marché très-ferme, tendance rencherir.

Liverpool, 28 mai.

Ventes 12,000 balles, marché ferme.

New-York, 28 mai.

Cotons: 11 1/4.

Recettes du premier jour 10,000 b.

ROUBAIX 28 MAI 1877.

### Actes et paroles.

Le gouvernement du maréchal met d'accord les actes et les paroles; c'est-là un incontestable mérite, et les conservateurs doivent lui en témoigner leur gratitude. Le ministère a opéré un mouvement préfectoral et sous-pré-

maréchal a visité les travaux de l'Exposition; il s'est rendu au Comice agricole de Compiègne. Au champ de Mars comme à Compiègne, il a prononcé des paroles qui sont de véritables actes politiques.

Pendant que le maréchal était à Compiègne, le ministre de l'Intérieur recevait les corps constitués relevant de son autorité, et il leur tenait le langage le plus net et le plus ferme. Voilà des actes et des paroles qui sont en parfaite harmonie et nous avons lieu de nous montrer satisfaits.

Le fait capital qui domine les événements de ces derniers jours, c'est l'affirmation solennelle de la politique pacifique de la France, et si nous devons nous en réjouir au point de vue de notre sécurité personnelle, si nous devons être heureux de voir la France échapper à l'obligation de tirer l'épée et de faire sa partie dans un conflit Européen, il nous est permis d'en tirer aussi cette conclusion consolante que la guerre engagée restera limitée aux belligérants actuels, qu'elle pourra prendre fin bientôt, et que notre pays n'en subira pas un contre-coup trop sensible.

Ainsi se trouvent réfutés, nous pouvons dire flétris publiquement, les mensonges de la presse radicale et de ses trop zélés complices qui allaient partout, dans les ateliers comme dans les campagnes, répéter que le Coup d'Etat du Maréchal devait fatalement provoquer l'explosion de la guerre avec l'Italie et avec l'Allemagne. Il n'y avait pas plus de Coup d'Etat qu'il n'y avait menace de guerre. Le Maréchal est demeuré dans la stricte légalité; nous n'avons plus à le démontrer. Et quant aux menaces de guerre, ce qui a été dit à Compiègne est la plus rude leçon qui puisse être infligée aux meneurs de la révolution. On se rappelle quelle fut l'attitude des puissances monarchiques de l'Europe, quand au lendemain de Sedan, une poignée d'émeutiers chassa du Palais Bourbon la représentation nationale. La France fut abandonnée à son sort, on la laissa, livrée aux chefs révolutionnaires, essayer de lutter contre les armées allemandes, et nos anciens alliés assistaient impassibles à nos désastres. Aujourd'hui le chef de l'Etat, parce qu'il vient de signifier à ces mêmes chefs révolutionnaires qu'ils aient à sortir du gouvernement, reçoit les témoignages sympathiques des puissances Européennes. Et il a pu prononcer, avec une légitime fierté, cette phrase qui honore la France et lui-même: « Personne, en Europe, ne doute de ma parole. » Qui donc à l'étranger croirait à la parole de M. Thiers ou de M. Gam-

### Le voyage du Maréchal à Compiègne.

Ainsi que nous l'avions annoncé hier, le maréchal de Mac-Mahon s'est rendu à Compiègne pour honorer de sa présence l'ouverture de l'Exposition d'agriculture qui vient de s'organiser dans cette ville.

Le maréchal était en grand uniforme et accompagné de M. le vicomte de Meaux, ministre de l'agriculture et du commerce; du général marquis d'Absac, premier aide-de-camp; du colonel Broye, du capitaine de Ganay et de M. d'Aillières, chef du cabinet de M. de Meaux.

Un wagon-salon, ajouté au train express n° 49, a transporté le maréchal et sa suite à Compiègne, où ils arrivaient à dix heures et demie.

A la descente du train une brigade d'infanterie et un régiment de cavalerie ont rendu les honneurs militaires. Une foule considérable et des plus sympathiques attendait le maréchal. Elle l'a accompagné de ses acclamations enthousiastes jusqu'à l'hôtel de la sous-préfecture.

A onze heures moins vingt minutes, le maréchal y arrivait; les réceptions ont commencé aussitôt après l'allocution prononcée par le maire, et que nous avons publiée, hier, avec le discours du maréchal.

Ces réceptions ont eu lieu dans l'ordre suivant:

Les sénateurs et les députés du département; puis les conseillers généraux et d'arrondissement, les membres du clergé et la municipalité. Les autres autorités civiles et militaires ont ensuite défilé.

Un déjeuner officiel a suivi la réception. A ce déjeuner assistaient, outre le maréchal et son état-major. MM. de Meaux, le duc d'Aumale, Porlier, directeur de l'agriculture pour le département de l'Oise, général Montaudon et son aide-de-camp, général Pajol, colonel de Villeneuve, lieutenant-colonel Colomb, Levavasseur, de Tilleul, duc de Mouchy, Franc-Chauveau, Aubrellicque, comte de Malherbe, comte d'Audlau, Tripier, de Barante, le président du concours agricole et son secrétaire, le doyen de Saint-Jacques, le président du tribunal civil, le procureur de la République et le président du tribunal de commerce.

Le déjeuner a été on ne peut plus cordial et le maréchal, tout joyeux de l'accueil qui lui avait été fait, a promis à plusieurs reprises, de revenir prochainement à Compiègne.

Après le déjeuner, le maréchal s'est rendu au concours, et de là, à l'hôpital, qu'il a visité en détail.

Il a parcouru diverses salles, s'arrêtant au chevet des malades qui lui étaient indiqués et leur adressa quelques paroles d'encouragement et de consolation.

A la sortie de l'hôpital, le maréchal a félicité chaudement le directeur sur la bonne installation des salles de malades et sur l'organisation générale des divers services.

exaucer les prières que nous allons lui adresser pour lui! »]

Cinq minutes après, les voitures reprenaient au galop le chemin de la gare, escortées par une foule plus grande encore qu'à l'arrivée, du sein de laquelle ne s'élevaient que ces deux cris: « Vive Mac-Mahon! Vive le maréchal! »

Le Temps a annoncé que le maréchal de Mac-Mahon avait reçu du roi d'Italie une lettre qui lui donne l'assurance la plus cordiale des sentiments pacifiques et amicaux de son gouvernement pour la France. Cette nouvelle est exacte.

### Réceptions au ministère de l'Intérieur.

Samedi, à deux heures, M. le ministre de l'Intérieur a reçu les chefs des différents services de son département.

Aux employés de l'administration centrale, M. de Fourtou a rappelé que, dans son premier passage au ministère de l'Intérieur, il avait déjà pu apprécier leur dévouement et il ajouta qu'il avait conservé un ineffaçable souvenir de l'esprit de devoir et de justice qui les anime. Il sait qu'au milieu des vicissitudes politiques, l'administration française, tutrice de si grands intérêts, a su garder intact cet honneur professionnel qui fait sa dignité et sa force.

« Vous en êtes les gardiens, a-t-il ajouté, et cet esprit de justice et de modération est, à la fois, la sécurité des ministres qui vous dirigent et celle du pays: la sécurité des ministres, parce qu'ils savent que les mesures qu'ils croiront devoir prescrire seront admirablement exécutées; la sécurité de la nation, parce qu'un pays qui possède une administration aussi fortement homogène, aussi régulière, aussi honnête, est un pays qui est capable de traverser victorieusement bien des crises.

« J'espère que ce sera le sort de notre chère France, surtout avec un gouvernement qui, tout en gardant la préoccupation constante de la conciliation, entend montrer une fermeté inébranlable pour le respect de la loi. »

Aux maires et adjoints de la ville de Paris, présentés par M. le préfet de la Seine, M. de Fourtou a dit:

« Je m'associe pleinement à l'hommage qui vous est rendu par M. le préfet. Je sais le concours que vous prêtez au gouvernement, et avec quel zèle vous accomplissez les délicats devoirs de la bienfaisance. Vos fonctions vous font toucher aux sentiments les plus intimes de la population et vous meitent, mieux que d'autres, en mesure d'apprécier l'importance de la prospérité développée par le travail.

« J'estime que l'administration repose entièrement sur l'idée de justice et l'entier fonctionnement de la loi. Le gouvernement du maréchal a vu le pays inquiet, il veut lui donner la paix et l'ordre le plus profond. On a dit après nos malheurs: le pays se recueille! Il faut pouvoir dire, aujourd'hui, quelque chose de plus: la France travaille! »

L'idée d'ordre est indissolublement liée à l'idée de bonne administration. La fermeté doit être doublée de modération qui décuple sa puissance. Ces deux qualités, vous les possédez, et vous en avez fait preuve dans le passé. Permettez-moi d'y compter, car vous êtes mes soldats. Quant à vous, vous connaissez la modération et le dévouement de votre chef. Vous savez qu'il sait couvrir de sa responsabilité tous ceux qu'il a l'honneur de diriger et qu'il saurait au besoin les défendre comme il l'a déjà fait.

En recevant les officiers de la garde républicaine, M. le Ministre de l'Intérieur a dit:

« J'ai eu plusieurs fois la bonne fortune de trouver à la tête des services qui viennent de m'être présentés des amis personnels. Je suis heureux de voir le colonel Lambert, qui est pour moi un vieux ami, à la tête de la Garde républicaine. Cette alliance fait de vous l'expression vivante du Message, puisque le Gouvernement du Maréchal de Mac-Mahon peut se définir: la défense de l'ordre sur le terrain de la Constitution. »

Au colonel des sapeurs pompiers le ministre a dit:

« Vous avez raison de penser qu'il est inutile de faire l'éloge de votre régiment dont l'histoire est intimement liée à celle de la ville de Paris. Chacun sait le courage qu'il montre en toute occasion et, chaque jour ajoute à son glorieux actif de dévouement.

Puis, ont successivement été présentés, au ministre, MM. les officiers de la gendarmerie départementale, les directeurs et inspecteurs des établissements de bienfaisance, le baron Taylor, le duc de Fitz James, président des sauveteurs de la Seine, etc., etc.

A M. le Président et à MM. les membres de la Chambre syndicale des agents de change, après avoir témoigné le plaisir qu'il avait à retrouver, à la tête des agents de change de la ville de Paris, un ancien collègue qu'il avait su apprécier la Chambre des députés, M. de Fourtou, revenant sur ce qu'il avait dit aux maires et adjoints de la ville de Paris, a ajouté:

« Ce besoin de complète sécurité est la préoccupation prédominante de la masse de la nation qui travaille et reste en dehors des partis. Je suis heureux d'affirmer qu'à aucune époque, dans aucune circonstance, la paix n'a été plus profondément assurée. Tout ce qu'on peut dire contre cette affirmation est absolument faux. Rien dans la situation présente, ne s'oppose à ce que j'appellerai: l'épanouissement des affaires et du travail. Il faut entrer résolument dans une ère pacifique, et j'ai la conviction que si elle se prolongeait pendant quelques années, la prospérité de la France se monterait à son apogée. »

Le ministre a ajouté dans une formule heureuse et expressive: « On meurt de politique; on ne vit que d'affaires. »

veau Cabinet lui inspire par la hausse des fonds publics.

### BOURSE DE PARIS Variations des Cours

du samedi 19 mai avec ceux du samedi 26

VALEURS	Cours de samedi 26 mai	Cours de samedi 19 mai	Hauss	Baiss
A terme				
3% ex-cou.	69.32	68.	1.32	
5% ..	104.37	103.02	1.35	
B. de France	3175.	3200.		25
» Paris	917.50	913.75	3.75	
Crédit fonc.	835.	877.50	7.50	
» mobil.	132.70	120.	12.50	
Soc. génér.	467.50	467.50		
Est	600.	590.	10	
Lyonn	1000.	995.	5	
Midi	762.50	750.	12.50	
Nord	1260.	1247.50	12.50	
Orléans	1021.25	1010.	11.25	
Gaz	1210.	1195.	15	
Suez	645.	616.25	28.75	
Italien 5%	66.76	64.05	2.70	
Mob. espag.	438.75	426.25	12.50	
Ch. Lomb.	145.	146.25		1.25
» Autric.	437.50	435.	2.50	
Comptant				
3% ex-cou.	69.35	68.10	1.25	
5% ..	104.30	103.25	1.05	
4 1/2	98.25	97.25	1	
Ville 1869	373.	372.50	50	
» 1871	364.	364.		
Act. l'Ouest	655.	657.50		2.50
Obl. 3% Est.	323.	321.25	1.75	
» Lyon	330.	328.	2	
» Midi	324.75	321.25	3.50	
» Orléans	325.	326.50	2.50	
» Vendée	144.50	152.	7.50	13.50
Roubaix-Tourcoing	140.	172.50	32.50	12.50
» Sud	56.75	59.	2.25	
En Banque				
3% Esp. int.	10	10 3/16	3/16	
» extér.	10 1/4	10 5/16	1/16	
5% Turc	8 1/2	8 20	7	
6% Péru.	45	44 3/8	5/8	
Egypt. 1873	278 75	263 75	15	

### Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

On nous prie de publier la lettre suivante:

« Les industriels qui se seraient refusés à payer la surtaxe des eaux de la Lys, avec effet rétroactif jus qu'au 1<sup>er</sup> janvier 1876, sont priés par quelques industriels de Roubaix et Tourcoing, de faire connaître dans le même cas, de faire connaître leurs noms, rue du Col-légé, n° 1. »

« Il y aurait urgence de se réunir et de délibérer entre eux sur les résolutions à prendre. »

Le maire de la ville de Roubaix prévient ses concitoyens en retard de leurs contributions, que le porteur des contraintes est arrivé pour les poursuivre par voie de commandement. Roubaix, le 28 mai 1877.

Le Maire de la ville de Roubaix invite ses concitoyens des classes 1<sup>re</sup> et 1836 à venir chercher, avant le 31 juin prochain, au secrétariat de mairie, leurs congés définitifs de l'année territoriale.